

Autrement dit

Bimensuel N°876 - 4€ - 16 juillet 2010

L'économie en Mouvement

L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

FAIT LE PARIDE LA VISIBILITÉ

En Nord-Pas de Calais, l'Economie Sociale et Solidaire représentait 11% de l'emploi salarié et 9,5% des établissements employeurs en 2007. Un cluster, Initiatives et Cité se propose désormais de réunir de désormais les acteurs du secteur.

L'Economie Sociale et Solidaire (E.S.S.) lève le voile sur de vastes projets dans la région Nord. Début juillet, la nouvelle présidente du réseau « Cigales », **Claudine Barideau**, enchaînait deux présentations de cette association destinée à financer des projets d'entreprises locales à travers l'épargne de ses adhérents. Dans ses cartons, la création de nouveaux clubs



dans la région. Elle n'est pas la seule à vouloir donner du relief à cette forme méconnue d'investissement. Comme le révèle la création prochaine d'un pôle de l'E.S.S. Pour **Sandriño Graceffa**, la création d'un premier cluster de l'économie solidaire ne pouvait naître ailleurs que dans le Nord-Pas de Calais, « *un terrain d'innovation, de par ses difficultés mono-industrielles* ». L'économie solidaire répond, d'abord, à une philosophie : celle de l'utilité sociale dans son fonctionnement, selon la définition de la CRESS (Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire). Initiatives et Cité ambitionne justement de devenir le paragon national de l'économie durable. « *C'est la réponse de l'économie solidaire à l'individualisme des auto-entrepreneurs* » commente S. Graceffa.

UN PÔLE NATIONAL À DIMENSION HUMAINE

Dix entreprises constituent, actuellement, le socle fondateur de ce pôle, totalisant un C.A. de 5M€ en 2009 et regroupant 143 salariés. Ce projet quasi inédit en France intéresse d'autres régions. Des entreprises de Bretagne se sont montrées intéressées pour le rejoindre.

Le groupement vogue déjà vers d'autres ambitions, S. Graceffa assurant même que des membres ont été démarchés par des groupes internationaux. Un pôle ambitieux, donc, mais qui dit vouloir peser sur les décisions en gardant une dimension humaine. En clair, en limitant son nombre d'adhésions, « *pour rester un groupe où les gens se connaissent* ». « *Ce n'est pas une holding* » se défendent ses membres fondateurs. « *Chaque structure gère son autonomie* ». Dans son fonctionnement, chaque entreprise paie une cotisation tenant compte de sa taille, « *pour permettre à une petite entreprise de survivre* ». Le cluster sera présenté en novembre, lors de la troisième édition du mois de l'Economie Solidaire.

J. Blanchet